

des hôtes! Puissions-nous accueillir souvent des demandes, et n'en jamais adresser à personne! »

Sl. 260, v. 1, b. प्रकृतवरयाचनानन्तरं ॥ (Coull.)

Sl. 261, v. 1, b. L'édition de Calcutta, celle de Londres, tous les mss. consultés par M. Haughton (*Voyez les notes de la traduction, p. 437*), et les deux mss. de la Bibliothèque du Roi portent पुरस्ताद् (*avant*). Mais dans la glose de Râghavânanda, où le mot est répété, on lit परस्ताद् (*après*) que le commentateur interprète par विप्रभोजनानन्तरं, explication absolument semblable à celle que donne Coullouca dans son commentaire, mais sans répéter le mot. Cette dernière leçon (परस्ताद्), qui offre un sens conforme à celui de la glose des deux scholiastes, doit être rétablie dans le texte. D'après Râghavânanda पुरस्ताद् est la leçon adoptée par Médhâtithi.

Sl. 262, v. 2, b. सम्यग् आधत्त पितरो गर्भमित्यादि-
गृह्योक्तमन्त्रेण ॥ (Coullouca.)

Sl. 264, v. 1, b. ज्ञातिप्रायमन्नं कुर्यात् ॥ (Coull.)

Sl. 269, v. 1, a. L'édition de Londres porte षण्मासां-
हागमांसिन, leçon évidemment fautive à laquelle j'ai sub-